

ITINÉRAIRES
ARTISTIQUES
en Pays Portes de Gascogne

**Dossier
de Presse
2024**

Édito

Le Pôle d'Équilibre Territorial & Rural du Pays Portes de Gascogne, convaincu que la culture est vectrice de développement et d'attractivité pour les territoires, porte un projet culturel ambitieux depuis ses tout premiers jours, en 2003.

C'est grâce à ce positionnement politique fort que l'Etat et la Région Occitanie (ex Midi-Pyrénées) ont apporté leurs soutiens aux projets culturels du Pays Portes de Gascogne : l'Arrosoir l'agenda culturel du Pays, les Rencontres Numériques, le festival La Vie Rurale c'est pas de la science-fiction, ou encore les Itinéraires Artistiques.

Ce sont les habitants impliqués dans une des instances de concertation élus/citoyens qu'est le Conseil de Développement qui ont impulsé le premier itinéraire Art et Environnement en 2012. Ce dernier ayant pour objectif de sensibiliser les habitants et les touristes aux

bouleversements environnementaux tout en les invitant à visiter le territoire différemment.

Fort de ce premier succès, le Pays a souhaité poursuivre ce concept de cheminement en développant un parcours street-art à partir de 2016, plus simplement nommé parcours d'art urbain aujourd'hui.

Toutes les œuvres accueillies sur ces deux circuits sont organisées comme de véritables résidences artistiques alliant création et rencontres avec les publics : débats, ateliers, projections ... Les habitants deviennent acteurs et ambassadeurs des projets artistiques de leurs villages.

Toujours dans cet esprit de décroisement et de réflexions croisées, le projet culturel et le plan de

mobilité douce du Pays se mêlent désormais avec la volonté de relier les œuvres entre elles avec des itinéraires cyclables et des points de location de Vélo à Assistance Electrique. Ces parcours VAE permettent d'affronter les vallons du Gers avec sérénité, et de (re) découvrir le territoire accompagné du regard neuf des artistes.

Bienvenue sur ce territoire d'Expérimentation Culturelle !



ART ET ENVIRONNEMENT

- 01** Yané (Villefranche)
- 02** Kazé (Saint-Elix)
- 06** La Nourrice (Aubiet)
- 08** Suite de Pan (Fleurance)
- 20** L'Arbre Collégial (La Romieu)
- 21** Jardin deu Houtanèr (Lectoure)

Le Pays Portes de Gascogne et ses 159 communes réparties sur 5 communautés de communes couvre un tiers du département du Gers sur sa partie Est, en Région Occitanie. C'est un territoire proche des agglomérations de Toulouse, d'Auch et d'Agen. Habituellement identifié pour sa gastronomie et sa douceur de vivre, le Pays Portes de Gascogne est aussi un territoire d'expérimentation culturelle. Nous vous proposons de découvrir ces Itinéraires Artistiques en empruntant les parcours vélo qui relient les œuvres entre elles. Grâce aux différents points de location de Vélos à Assistance Electrique répartis sur l'ensemble du territoire, les vallons du Gers s'offrent à vous pour inventer une nouvelle manière de faire du tourisme, et profiter de leurs curiosités et particularités hors des sentiers battus. Mobilité douce et œuvres d'art enrichissent encore le plaisir de (re)découvrir le Gers !

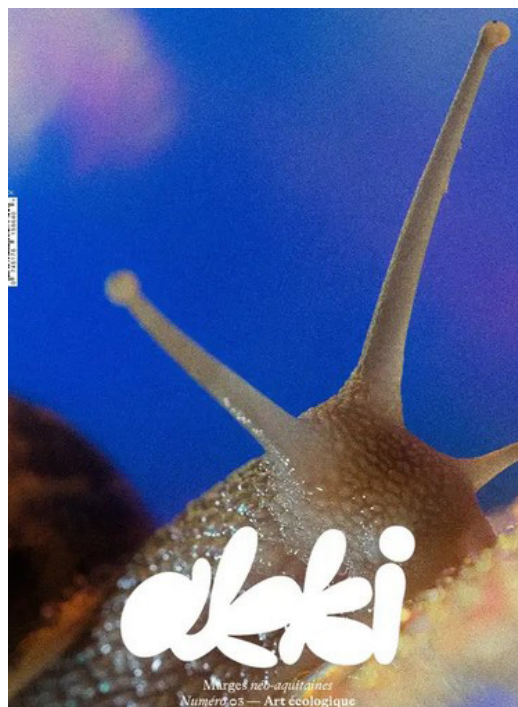
ART URBAIN

- 03** Chicha (Saint-Clar)
- 04** Sens Dessus Dessous (Tournecoupe)
- 05** Tout un poème (Lombez)
- 07** Duck Face (Gimont)
- 09** La créature du lac (L'Isle-Jourdain)
- 10** La Danse (Clermont-Savès)
- 11** The Hunt (Beaupuy)
- 12** Je reste là (Castillon-Savès)
- 13** Oasis (L'Isle-Jourdain)
- 14** The Inside Mess (L'Isle-Jourdain)
- 15** Je reste là (Ségoufielle)
- 16** Portrait (Pujaudran)
- 17** Signes (Mauvezin)
- 18** Ensemble vivants (Sarrant)
- 19** La perdrix rouge (Sempesserre)



« Itinéraires Artistiques : Quand art et environnement associent créateurs et population »
n°7 - 2020/2021, p 6- 11

[Voir l'article](#)



«Art écologique»
n°3 - 2023 - L'art et le territoire p.
76-85

[Voir l'article](#)



«Ôrizon»- magazine de l'aéroport
Toulouse-Blagnac
n°1 - 2023 - On bouge ! p. 47

[Voir l'article](#)

Revue de Presse

Art & Environnement

CE PARCOURS ARTISTIQUE EST JALONNÉ D'ŒUVRES PARLANT D'ENVIRONNEMENT, QUI RÉSONNENT AVEC L'URGENCE D'AGIR. LES PROPOSITIONS CONÇUES PAR LES ARTISTES DONNENT À RÉFLÉCHIR, À OBSERVER, À SE POSER, À CONTEMPLER, ET À FAIRE SENS AVEC NOTRE ENVIRONNEMENT.

HÉRITIÈRES DU MOUVEMENT LAND ART, LES ŒUVRES QUI JALONNENT LE PARCOURS ART & ENVIRONNEMENT ONT ÉTÉ RÉALISÉES AVEC LA COMPLICITÉ DES HABITANTS DU TERRITOIRE.

LE PROJET ART ET ENVIRONNEMENT EST NÉ D'UNE VOLONTÉ DE CRÉER UN PARCOURS D'ŒUVRES CONTEMPORAINES, À CIEL OUVERT, À L'ÉCHELLE DU PAYS PORTES DE GASCOGNE.

CES ŒUVRES SONT INSPIRÉES D'UN LIEU, DE SON HISTOIRE ET DE SON PAYSAGE. L'ENJEU ÉTANT DE FAVORISER L'ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU

CENTRE D'INTÉRÊT ARTISTIQUE, CULTUREL, TOURISTIQUE, PATRIMONIAL ET PAYSAGER, EN IMPLIQUANT LES ACTEURS LOCAUX ET EN RELIANT L'ART ET LA NATURE, À TRAVERS LE PAYS PORTES DE GASCOGNE. LES CRÉATIONS ARTISTIQUES SENSIBILISENT LES HABITANTS ET LES TOURISTES AUX PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES.

Yané

Villefranche

L'ŒUVRE

Yané (« toit » en japonais) a été réalisée lors d'une résidence de l'artiste à **Villefranche d'Astarac** en octobre et novembre 2012. Elle forme un grand éventail de 10 mètres de diamètre posé à flanc de coteau le long d'un chemin de randonnée au-dessus de Villefranche.

L'éventail est constitué de longues planches de chêne découvrant un « œil » cyclopéen fait de branchages enroulés, regard orienté sur l'église de Villefranche, et englobant la chaîne des Pyrénées.

Pour cette réalisation, l'artiste s'est entièrement appuyé sur une participation locale. Plusieurs réunions publiques ont suscité une impressionnante mobilisation d'artisans locaux : charpentiers, architecte naval (qui a modélisé la structure), ébénistes, maçons, éco-constructeurs, mais aussi artistes, bricoleurs à la retraite, enfants des écoles, et nombre d'élus des villages de la Communauté de Communes, participant tous à ce processus de construction bénévole en soutien à l'artiste.

L'ŒUVRE RACONTÉE PAR SON AUTEUR, TERUHISA SUZUKI :

« L'œuvre proposée serait installée sur le point de vue du sentier PR31 d'où l'on voit Villefranche, ses paysages alentours et les Pyrénées au loin. En bordure de chemin, pour observer un panorama, son cadre naturel, où l'on perçoit des éléments stables (des maisons) et des éléments qui changent selon les saisons (les couleurs des espaces cultivés) Cet endroit permet d'embrasser d'un regard une vaste étendue, il invite à une longue observation pour laquelle on aurait besoin de se poser un moment à l'abri, l'observation engage une réflexion sur la place de l'humain dans la nature et plus globalement sur des équilibres fragiles entre eux mais peut-être menacés...

Je propose de réaliser une forme dans l'espace qui se rapproche de la forme d'un œil et qui offre un abri pour l'observateur. »



©Isabelle Souriment



©Isabelle Souriment

Kazé

Saint Elix d'Astarac

L'ŒUVRE

Kazé (« vent » en japonais) est située dans le bois communal de Saint Elix d'Astarac. Cette œuvre réalisée au printemps 2013 représente un cyclone prisonnier des arbres au cœur de la forêt, et symbolise la force du vent. Elle s'inscrit dans l'histoire du site comme un pied de nez à la tempête Klaus qui en 2009 a emporté 160 arbres centenaires.

L'œuvre est constituée de branchages tressés sur un treillis soudé tendu entre plusieurs arbres, non loin d'une clairière avec un magnifique et imposant chêne tricentenaire.

L'artiste a été épaulé dans la conception de l'œuvre par les habitants, les élus du conseil municipal, mobilisés grâce aux rencontres organisées avec l'artiste.

Tout au long de la réalisation, des rencontres, formelles ou informelles, ont permis aux habitants d'échanger, de s'investir, de s'approprier ces œuvres.

L'ARTISTE

Teruhisa Suzuki, sculpteur japonais, vit et travaille en France depuis 30 ans. Il s'intéresse à des lieux qui permettent de travailler au plus près de la nature. Une installation est pensée et réalisée en accord avec son environnement. L'idée vient de la fréquentation du lieu possible ou des ressources qui le documentent.

Selon les contextes, l'accent est mis sur la poésie du lieu et ce qu'il suggère symboliquement, sur les effets d'effraction des activités humaines dans un environnement que l'on souhaiterait protéger, sur quelque élément vital dont on a oublié l'importance ou encore sur l'énergie indomptable de la nature. Quelle que soit la diversité des matériaux et des formes employées, Teruhisa Suzuki propose des installations élémentaires où la lumière et sa transformation par le mouvement sont mises en jeu. Signaux faibles insérés en toute modestie dans un paysage, chaque installation offre la possibilité d'un rebond de notre perception vers des questionnements sensibles, et tout aussi bien fondamentaux, sans jamais chercher à forcer les réponses définitives.



© Isabelle Souriment



© Isabelle Souriment

Ce projet porté par la Communauté de Communes des Coteaux de Gimone a reçu le soutien du Conseil Régional Midi-Pyrénées et des fonds européens Leader du Pays Portes de Gascogne.

La Nourrice

Aubiet

L'ŒUVRE

Olivier Nattes, artiste de l'œuvre, s'est inspiré du caractère autonome et plastique de la nature pour transformer la parcelle du jardin public d'Aubiet en un jardin forêt comestible et habitable. L'ambition de cette œuvre est d'aller plus loin et de créer un type d'espace nouveau. C'est à la fois une expérience sociale, botanique, agronomique et esthétique, « La Nourrice » se propose d'habiter la terre autrement.

UN JARDIN EXPÉRIMENTAL INSPIRÉ DES MÉTHODES DE LA PERMACULTURE

Cette œuvre monumentale prend la forme d'une grande clairière arborée de cinquante mètres de diamètre. Elle est protégée à l'ouest par des grands arbres et au nord par une grande butte de terre, comme une sorte de pli géologique qui contient un habitat : la Serre Refuge. Au cœur de cet écosystème chaque élément concourt à l'équilibre de l'ensemble. Au centre se trouve un bassin et un ruisseau alimenté par les eaux de pluie, puis des circulations qui alternent avec des buttes de cultures arborées de fruitiers, de buissons comestibles, de légumes et de plantes médicinales.

UNE ŒUVRE VIVANTE ET PARTICIPATIVE

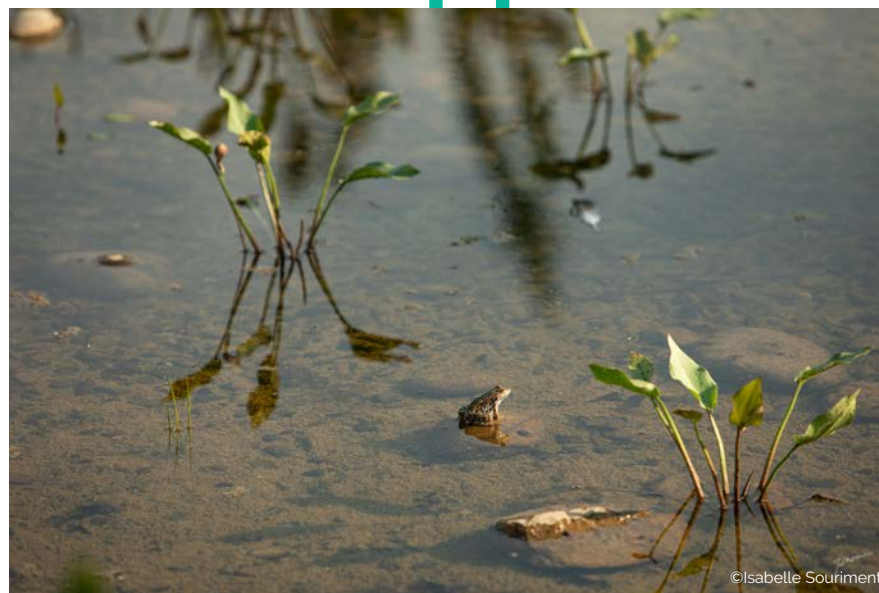
Elle est gérée par l'association La Nourrice qui assure des visites, des ateliers, des formations, des temps d'action au jardin, des rencontres avec des structures scolaires, des établissements spécialisés, des maisons de retraites. Des chantiers participatifs ont permis l'investissement de bénévoles aux côtés d'Olivier Nattes pour la conception de l'œuvre. L'association permet aussi d'accueillir des personnes pour qui cet espace devient soudain un lieu d'expression, d'échanges et de transmission des savoirs liés à la nature. On peut y venir pour voir des concerts, des lectures, participer à un atelier d'écriture, un cours de méditation, ou tout simplement venir pour le plaisir de la cueillette et repartir avec des fruits et légumes, des aromatiques ou des plantes médicinales.

UN PROJET ENGAGÉ

« La Nourrice » véhicule des valeurs écosophiques : vivre ensemble dans un environnement sain, avec une alimentation de grande qualité, en prenant soin de soi, des autres et de l'environnement. C'est un important support pédagogique vers la transition écologique attendue. Par le biais de la permaculture et de cet écosystème d'une grande diversité « La Nourrice » illustre l'idée d'un lieu où la nature produirait pour nous, avec un minimum d'action, rejoignant par-là l'adage du paysagiste Gilles Clément « la nature : faire le plus possible avec et le moins possible contre ».



©Isabelle Souriment



©Isabelle Souriment

Ce projet porté par la commune d'Aubiet a été soutenu par le Ministère de la Culture (commande publique), les fonds européens Leader du Pays Portes de Gascogne, le Conseil Régional Midi-Pyrénées et l'association Culture Portes de Gascogne.



© Aurèle Bégou

L'ARTISTE

Artiste, chercheur, constructeur, **Olivier Nattes** inscrit sa pratique au confluent de l'art, des sciences, du design et de l'écosophie. Dessins, sculptures, dispositifs expérimentaux, installations ou œuvres monumentales, ses créations explorent la relation entre la nature, la science et nous-même. Utilisant parfois des phénomènes naturels qui se transforment en éléments sculpturaux, sa pratique révèle des potentiels inhérents au réel que l'on ne soupçonnerait pas. Dans ses œuvres, dans lesquelles le spectateur est souvent

amené à participer activement, Olivier Nattes nous invite à sonder un monde que l'on n'imaginait pas et à vivre parfois des expériences inattendues. Dans cette sorte de hors champ de la pratique artistique, il nous rappelle que l'art est avant tout une mise en jeu du monde et de soi-même.



© Isabelle Souriment

Suite de Pan

Fleurance

L'ŒUVRE

Suite de Pan est un observatoire de la biodiversité en danger, niché dans un chêne remarquable situé sur le Chemin de la Biodiversité de Fleurance.

Perchée à six mètres du sol, une plate-forme monumentale en bois, à laquelle on accède par une passerelle végétalisée, supporte un globe céleste en rotation visible depuis le sol. Après une déambulation dans la canopée, où nous faisons l'expérience de notre corps avec la gravité, nous découvrons en détail les gravures décorant le globe : de nouvelles constellations y sont dessinées d'après la forme d'espèces disparues ou en voie de disparition. Ces constellations ont été imaginées par l'artiste avec les enfants de Fleurance. En projetant la biodiversité dans la voûte céleste, l'œuvre valorise la richesse du vivant et rappelle les liens d'interdépendance entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Par sa forme même, Suite de Pan renvoie directement aux sciences de la terre. Mêlant astronomie et biodiversité, cette nouvelle cartographie céleste, gravée sur un globe, est une réappropriation des outils de la culture scientifique. Le globe est un objet qui a historiquement contribué à la connaissance de la Terre comme, aujourd'hui, à l'émergence de l'écologie : la vision du globe terrestre matérialise les limites de la planète et la finitude de ses

ressources.

Suite de Pan est une œuvre engagée qui questionne la place des humains dans l'univers et leur implication dans la sixième extinction de masse que connaît aujourd'hui le monde vivant.

Elle invite à prendre de la hauteur pour voir et s'éveiller à la vie, par l'art et les sciences.

L'ARTISTE

Thierry Boutonnier est né en 1980 dans le Sud-Ouest de la France. Il vit et travaille à Lyon. Sa pratique artistique repose sur la mise en forme des interdépendances avec notre environnement et la valorisation de leurs qualités. Artiste des interactions, il déploie un large panel de comportements individuels en réaction au système dit contemporain.

Ses projets l'ont amené à travailler avec le végétal et le vivant, notamment en zone urbaine, autour des enjeux de domestication, d'alimentation, de territoire et d'habitation d'un espace. Toujours, ses projets se distinguent par leur profond ancrage au territoire, une connaissance approfondie des enjeux, un travail véritablement participatif sur le terrain, la production de nombreuses occasions d'échanges, de rencontres, de transformation des pratiques et de production artistique.



©Isabelle Souriment



©Isabelle Souriment

Ce projet porté par la commune de Fleurance a été soutenu par le Ministère de la Culture (commande publique), les fonds européens Leader du Pays Portes de Gascogne, et l'association Culture Portes de Gascogne.

L'Arbre Collégial

La Romieu

L'ŒUVRE

L'Arbre collégial invite à dormir au cœur du parc de La Romieu, dans un vis-à-vis avec l'architecture remarquable de la Collégiale Saint-Pierre. Inspiré des arbres majestueux, des paysages du gers, il rappelle une cabane, comme un appel à grimper et à s'échapper de la vie quotidienne. Sa construction octogonale évoque la structure et la charpente de la tour de la Collégiale. Abri intime, il offre une retraite aux habitants et promeneurs de passage.

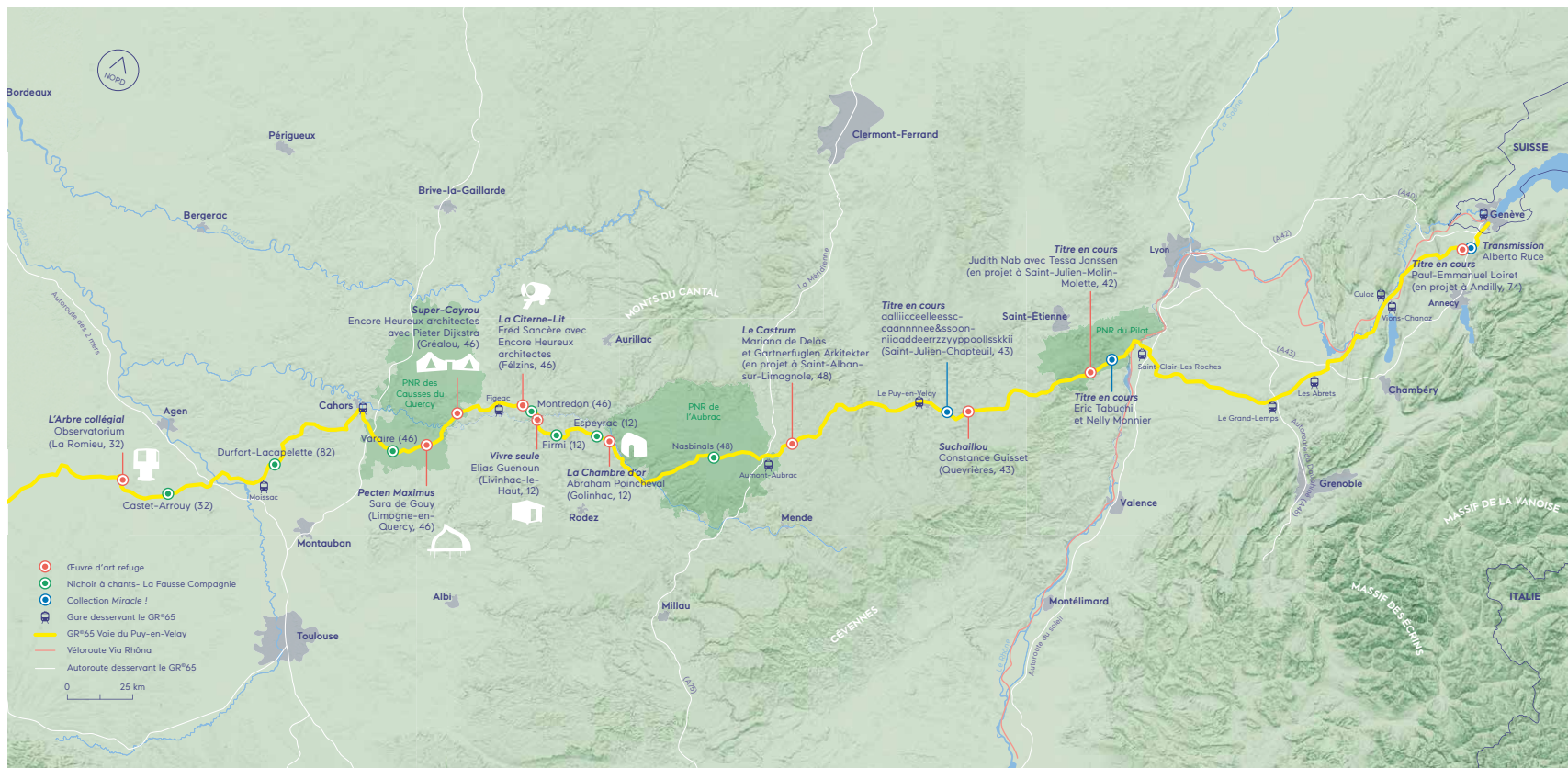


L'EQUIPE ARTISTIQUE

Fondé en 1997, le quatuor d'artistes néerlandais **Observatorium** allie ses sensibilités pour sculpter des liens esthétiques et philosophiques entre l'art, le paysage et le désir d'une société qui gagne en habitabilité. Observatorium travaille dans le monde entier les médiums de la sculpture et de l'installation pour créer des espaces fonctionnels et des sculptures emblématiques, qui sont une invitation à regarder et (re)découvrir le monde.



Ce projet porté par la commune de La Romieu a été soutenu par l'Etat, la Région Occitanie, les fonds européens Leader du Pays Portes de Gascogne, la DRAC Occitanie et l'association Culture Portes de Gascogne.



LE PROJET DE COOPERATION

Fenêtres sur le paysage est une aventure artistique à ciel ouvert sur les chemins de Compostelle. De Genève au Pays Basque, une collection d'œuvres d'art refuges, surgies de terre et des savoir-faire, vous invite à cheminer, créant des lieux d'étonnement et des expériences singulières.

Habitants, randonneurs avertis, promeneurs volontaires, marcheurs du dimanche ou spectateurs curieux, Fenêtres sur le paysage s'adresse à tous et, transcendant nos frontières, relie nos territoires et nos cultures.

Fenêtres sur le Paysage est coordonné par derrière le Hublot, scène conventionnée d'intérêt national et l'Agence française des chemins de Compostelle. Derrière le Hublot assure la direction artistique de Fenêtres sur le Paysage.

Jardin deu Hountanèr

Lectoure

Ce projet est en cours de réalisation. Sa finalisation est prévue en 2024.

LES ARTISTES

Nathalie Brevet a étudié la sociologie puis l'urbanisme, **Hughes Rochette** s'est intéressé à l'histoire de l'art et au graphisme multimédia. Ils s'associent et débutent un travail commun en 2001. Leurs réalisations reposent sur un échange permanent où dialoguent deux regards.

Ces deux artistes ont débuté leur activité en France à la Maison de la Villette (Paris) et au Musée de l'Objet (Blois) puis en Belgique où ils ont exposé successivement au Musée d'Art Contemporain d'Anvers (MuHKA) et au Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage (Bruxelles).

Leurs différents travaux s'expriment tant par une production d'objets, d'images que par des réalisations d'installations in situ. Dans leurs œuvres, le lieu, l'espace et le contexte tissent les fils conducteurs de leurs interventions et guident la façon dont ils s'approprient les sites sur lesquels ils interviennent.

À travers des matériaux récurrents comme l'eau et la lumière, ils explorent la question du temps et de la mesure. Cette question se retrouve aussi dans les objets frustes ou éléments du vivant qui sont à l'origine de leurs sculptures.



L'ŒUVRE

Le jardin deu Hountanèr nous raconte une histoire : celle de l'eau et sa relation à Lectoure.

Lorsqu'on parcourt Lectoure on réalise rapidement que l'eau a joué un rôle essentiel dans l'organisation de la ville et de son paysage. On croise des fontaines, et d'anciens puits à plusieurs coins de rues, et on se demande : d'où vient l'eau ?

Les deux artistes, Nathalie Brevet et Hughes Rochette ont voulu se concentrer sur ce mystère.

L'un des deux artistes, particulièrement conducteur et réceptif au magnétisme de l'eau, peut, à l'aide de la baguette, ressentir sa présence. Cette pratique ancestrale permet de ressentir la présence de l'eau dans le sol sans avoir besoin de la voir.

Elle rappelle que le corps est relié au magnétisme de l'eau et qu'une dimension sensible et sensorielle nous relie à notre

environnement et à la terre. Mais cette capacité du corps d'être à l'écoute de l'eau a été peu à peu oubliée. Les réseaux se sont modernisés, les anciens chemins d'eau ont été remplacés, mettant en dormance cette mémoire de l'eau.

Ce dialogue entre pratique ancestrale et écoute du lieu est le point de départ de l'œuvre. Les artistes ont arpenté le terrain à la recherche des veines d'eau et choisi de matérialiser leur présence par des éléments graphiques et l'implantation de végétaux et minéraux. L'œuvre repousse les limites du cadre et nous invite, au-delà de la parcelle, à poursuivre le chemin de l'eau.

Ce projet artistique est réalisé en collaboration avec l'Agence DAP, une équipe de paysagistes qui réalise le chantier du jardin et apporte leurs savoir-faire quant aux plantations, et conseils de bons entretiens.

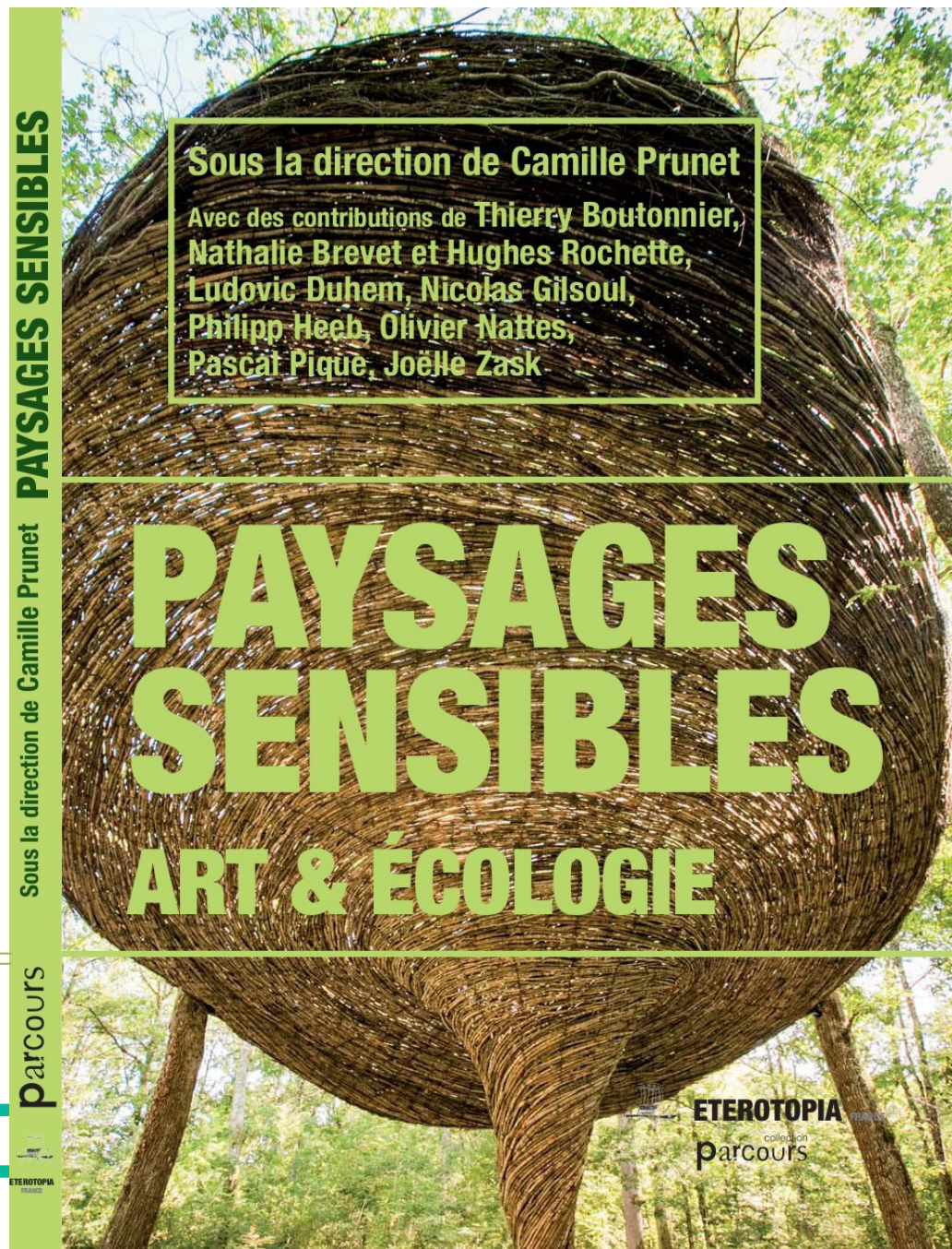
POUR ALLER PLUS LOIN ...

Edition Art et Environnement

Le PETR Pays Portes de Gascogne a confié à Camille Prunet, maîtresse de conférences en théorie de l'art à l'université Toulouse Jean-Jaurès, l'écriture d'un ouvrage s'inspirant des œuvres Art et Environnement inscrites dans les Itinéraires Artistiques.

Paysages Sensibles Art et Ecologie sorti en novembre 2023 aux éditions Eterotopia, a reçu les contributions des artistes du parcours Art et Environnement du Pays Portes de Gascogne et celles extérieures de philosophes, écologues et scientifiques.

«Le rapport des artistes au paysage est fortement repensé dans le contexte contemporain du dérèglement climatique et de la sixième extinction de masse des espèces. Partant d'un parcours d'œuvres initié par le Pays Portes de Gascogne (Gers), cet ouvrage interroge la façon dont les artistes s'emparent des questions écologiques pour donner à voir et à sentir le paysage et son rôle dans nos imaginaires contemporains.»



Art urbain

PARCOURS TYPOGRAPHIQUES, LETTRAGES, MURALISME, AUTANT DE
FORMES D'EXPRESSIONS URBAINES INHABITUELLES DANS CES VILLAGES
RURAUX AU PATRIMOINE EXCEPTIONNEL.
CHAQUE VILLAGE A SON HISTOIRE, CHAQUE VILLAGE A TROUVÉ SON STYLE
GRAPHIQUE.

Chicha

Saint-Clar

L'ŒUVRE

Né dans la tête des artistes toulousains **Thomas Deudé aka do not eat** et **Antoine Guy aka Dj No Breakfast** lors d'un voyage en Amérique du Sud en 2015, «CHICHA - Gráfica popular» est le fruit de leur rencontre avec la culture péruvienne et ses représentants. Bien décidés à la transmettre, ils ont eu à cœur de poursuivre cet échange et d'en faire profiter le public.

« Arte del pueblo para el pueblo » (Art du peuple pour le peuple)
Issue des quartiers périphériques de Lima, capitale du Pérou, la Chicha c'est un art du peuple pour le peuple. Le mot même désigne aux yeux des « biens pensants » le désordre, le chaos et le « mauvais goût » des classes populaires, mais pour les artistes qui le pratiquent, il est synonyme d'irrévérence, d'audace et d'invention.

« Mas que un arte, una lucha » (plus qu'un art, une lutte). Ses racines sont du côté de la musique, la cumbia peruana des années 60 et trouve son expression visuelle dans l'art des affiches de concert placardées dans les rues. Après avoir atteint son apogée dans les années 80, la culture graphique Chicha se caractérise aujourd'hui par un mix détonnant entre imagerie populaire et motifs traditionnels, travail typographique et couleurs vives au profit d'une esthétique résolument urbaine et engagée.



Ce projet porté par l'association Culture Portes de Gascogne a été soutenu par la mairie de Saint-Clar et les fonds européens Leader du Pays Portes de Gascogne.

LES ARTISTES

RUTA MARE

Le duo Ruta Mare composé de Jefferson Huamán Escate et Kelly Maryori Cuyubamba incarne un renouveau exemplaire de la culture Chicha. Ils sont les dignes héritiers d'une tradition qu'ils ne cessent d'actualiser. Créé en 2012, autour de leur passion commune pour la culture populaire des rues de Lima, Ruta Mare développe un travail artistique qui met à l'œuvre les réminiscences d'un imaginaire collectif péruvien. Dans la réalisation de fresques murales gigantesques ou de sérigraphies, ils mixent volontiers imagerie populaire et motifs traditionnels au profit d'une esthétique résolument urbaine et engagée.

DONOTEAT

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, Thomas Deudé (do not eat) est un artiste et graphiste indépendant depuis 2003. Son travail s'articule essentiellement autour de l'illustration et de la lettre (typographie et calligraphie). Spécialisé dans le graphisme culturel, il développe, en parallèle de ses travaux de commandes, le concept do not eat. Ce projet aspire à une meilleure alimentation visuelle et milite contre une imagerie de masse souvent indigeste.

DJ NO BREAKFAST

Après des études en Histoire de l'Art et une formation musicale, Antoine Guy vit et travaille à Toulouse, collectionne les disques vinyles rares, fait danser les gens et organise entre autres les soirées Guachafita. Joyeux bordel exotique, télescopages des époques, des genres musicaux méconnus venus des quatre coins de la planète, avec comme seule ligne directrice faire bouger ton derrière ! Il improvise en live avec des musiciens dans des galeries d'art, il remixe les archives sonores des musées. Il suit l'humeur des lieux et des gens qui les fréquentent et cherche sans cesse de nouvelles formes, de nouveaux projets.



© Isabelle Souriment



© Pays Portes de Gascogne



Sens dessus dessous

Tournecoupe

L'ŒUVRE

Née dans la tête de l'artiste toulousain **Thomas Deudé** et développée en collaboration avec **Stéphane Castet**, l'installation « Sens dessus dessous » replace le travail artisanal de la lettre dans un cadre artistique à part entière. La lettre se reproduit, se disperse, se transforme et se dédouane de tout sens. Elle se libère pour faire œuvre.

En résidence de création à Tournecoupe dans le Gers, les deux artistes y développent un parcours typographique onirique et ludique en forme d'hommage au patrimoine du village. Ponctué d'œuvres contemporaines aux techniques variées, avec pour point d'orgue une fresque et des installations monumentales, ce parcours attise la curiosité du visiteur, l'invite à la flânerie et à la contemplation.

Axe central de la déambulation, la fresque aux airs de « constellation » typographique prend pour point de départ la façade de l'ancien bureau de poste, avant de s'étendre subtilement aux quatre coins du village.

En revisitant la technique traditionnelle de la peinture en lettre, Thomas Deudé redonne vie aux caractères typographiques « fantômes », dont les traces demeurent, pour les disséminer ensuite comme autant de touches discrètes à découvrir durant la déambulation. La lettre se disperse.

Thomas Deudé et Stéphane Castet nous invitent à découvrir « Sens dessus dessous », un parcours ponctué d'œuvres contemporaines aux techniques variées.



Ce projet porté par l'association Culture Portes de Gascogne a été soutenu par la mairie de Tournecoupe et par les fonds européens Leader du Pays Portes de Gascogne.

LES ARTISTES

THOMAS DEUDÉ

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, Thomas Deudé (do not eat) est un artiste et graphiste indépendant depuis 2003. Son travail s'articule essentiellement autour de l'illustration et de la lettre (typographie et calligraphie). Spécialisé dans le graphisme culturel, il développe, en parallèle de ses travaux de commandes, le concept DONOTEAT. Ce projet aspire à une meilleure alimentation visuelle et milite contre une imagerie de masse souvent indigeste.

STÉPHANE CASTET

Stéphane CASTET se définit lui-même comme un "faiseur de choses", la formule paraît simpliste, en réalité elle évoque bien l'éventail très large d'une production résolument tournée vers les autres, mettant dans une relation immédiate et inévitable les êtres et les objets. C'est dans cet altruisme que Stéphane CASTET trouve les réponses aux questionnements même de l'objet, et cette énergie nécessaire à sa pluridisciplinarité.



© Pays Portes de Gascogne

Tout un poème

Lombez

L'ŒUVRE

Trois artistes du collectif Bayah Dezign se sont appropriés les murs de Lombez, afin de croiser et mettre en valeur le patrimoine remarquable de la ville et le courant artistique singulier qu'est le street-art.

Durant deux semaines, les artistes **Maye, Mondé et Reso** ont réalisé des fresques collectivement, des interventions graphiques ainsi qu'un parcours urbain street-art, qui met en avant des messages poétiques et littéraires, proposés en concertation avec la Maison des Écritures de Lombez.

C'est en partant du constat que la place de la poésie dans notre quotidien ordinaire se rétrécit de génération en génération, comme s'il y avait effritement d'humanité, que la Maison des Écritures a cherché des espaces à rouvrir pour l'usage poétique de la langue. Quel meilleur lieu alors que la rue pour rouvrir ces espaces ? Et quels artistes plus familiers de l'espace public que ceux du Street Art ?

La Maison des Écritures a choisi, de livrer aux talents de Maye, Mondé et Reso, des textes de poètes aussi vivants qu'eux, même s'ils sont

moins connus qu'Hugo et Prévert. Ce monde d'aujourd'hui est le leur ... et le nôtre.

De nombreuses rencontres avec les habitants ont été organisées tout au long de leur résidence : conférence sur l'histoire du street-art et la naissance du projet à Lombez, ateliers pour les jeunes, apéros discussions mais également tout simplement des discussions dans la rue au contact des artistes pendant les réalisations des fresques. Les artistes ont également orchestré une visite guidée commentée dans la ville présentant toutes les œuvres réalisées.

Personnages aux membres filiformes et biscornus, touches colorées réveillant la cité et calligraphies poétiques, illustrent ce parcours street-art inspiré de poésie d'auteurs contemporains... Parcourez la ville pour retrouver toutes les fresques et clins d'œil disséminés dans la rue.



Ce projet porté par la commune de Lombez a été soutenu par la Drac Midi-Pyrénées.

LES ARTISTES

MAYE

Liria Victorien se passionne dès son plus jeune âge pour le dessin. Autodidacte et passionné, il surprendra rapidement ses professeurs et son entourage par un trait affirmé et une maturité dans ses travaux.

C'est dans les années 2000 qu'il réalise ses premiers graffs. L'aérosol devient alors l'outil de ses créations et le graffiti son mode d'expression artistique de prédilection. Influencé par la scène montpelliéraine et ses diverses rencontres, il réussit à se faire une place parmi ses pairs. Sa détermination et son talent lui permettront d'accélérer son apprentissage.

MONDÉ

Mondé est issu de la culture graffiti qu'il pratique depuis plus de 15 ans dans les rues Toulousaines. Il s'approprie l'espace public afin de mettre en lumière son nom aux yeux du plus grand nombre, et ainsi créer une rencontre avec les spectateurs. Ses peintures illégales sont la base de son travail, lui donnant aussi le goût pour les voyages, qui lui permettent de peindre dans de nombreuses villes autour du globe dans la plus pure tradition du graffiti. Son travail artistique se définit principalement comme un mélange entre la calligraphie, le graffiti et l'abstraction, jouant entre les pleins et les vides pour créer une composition visuellement équilibrée.

RESO

Writer français emblématique du « Wild style », Reso est présent dans nos villes depuis plus de 20 ans avec ses œuvres souvent imposantes, qui alternent lettrages, personnages et scènes réalistes.

Même si Reso passe de la bombe au pinceau, des murs aux toiles, l'originalité de son style reste facilement reconnaissable dans ses travaux les plus récents. Lettrages et typographie servent de fondation à l'écriture de ses autoportraits subtilement enrichis de nouveaux éléments : formes, courbes, lettres, comme un véritable miroir révélant l'âme de ceux qui recherchent l'observation. Chaque couleur, chaque forme rend hommage à une fraction de seconde, une émotion, une expérience, une image de la réalité.



© Isabelle Souriment



© Isabelle Souriment

Duck Face

Gimont

L'ŒUVRE

Il nous est apparu comme une évidence de faire dialoguer l'univers artistique de Veks Van Hillik s'inspirant de bestiaire, de surréalisme, et la fonction même de la Halle aux Gras dédiée à un pan symbolique de l'économie gersoise, la production de palmipèdes (oies et canards). Le projet mural de Gimont a été l'occasion de faire naître un univers atypique sur les murs de la Halle au Gras, lieu central et moteur de la vie gimontoise. Ce bâtiment se pare donc d'une œuvre unique créée spécialement pour lui.

Ici le rêve et la fantasmagorie servent la lecture et l'esthétique. Le canard, emblématique du bestiaire gerso, devient l'homme et vice versa. Les avions en papier virevoltant de-ci de-là, sont un clin d'œil à l'aéronautique, secteur d'activités du territoire gimontois.

Les fenêtres sont quant à elles autant de chemins vers des horizons nouveaux, invitant le regard à passer d'un monde à l'autre.

L'ARTISTE

Veks Van Hillik naît en 1988 dans un village du sud-ouest de la France. Autodidacte, Veks développe au fil des années, un univers emprunt d'onirisme et de surréalisme dans lequel se côtoient des influences diverses, notamment de la peinture flamande, et de peintres tels que Ingres, Caravage, Dali ou Breton et de nombreuses références à la faune. Influencé par sa génération, son travail est également teinté par la pop culture, les jeux vidéo, le manga, le street-art et le tatouage. Chaque peinture, chaque dessin de Veks Van Hillik semble être une ode à l'imaginaire, une fenêtre secrète sur ses rêves et chimères.



Ce projet porté par la commune de Gimont a été lauréat de l'appel à projet street-art 2017 du Ministère de la culture, et a reçu le soutien de l'association Culture Portes de Gascogne.

La créature du lac

L'Isle-Jourdain



© Isabelle Souriment

L'ARTISTE

Née en 1964 à Toulouse, **Virginie Loze** est diplômée du DNSEP avec mention à ISDAT, elle vit et travaille à Toulouse.

Elle crée une imagerie peuplée de figures hybrides, de personnages étranges pris dans des situations cocasses, des individus confrontés aux tourments de forces contradictoires, révélant la fragilité de l'être, son caractère éphémère et la violence du monde. Avec humour et tendresse, son œuvre rappelle les caricatures et les comics de la culture underground, nourrie par les angoisses existentielles et l'imaginaire du surréalisme.

Le trait de Virginie Loze alterne figuration et tracé brut. Les médiums employés sont le crayon de couleur, la peinture acrylique, le feutre, le pastel sec, la mine de plomb. Les formes sont la ligne, l'aplat et le dégradé coloré. Les supports sont de grandes feuilles de papier blanc. Ainsi, tels des ectoplasmes flottant dans l'espace, ses créatures mutantes et ses paysages anthropomorphes forment des rébus, des énigmes. L'espace laissé vacant souligne ces personnages hybrides, confrontés au dédoublement, au dérèglement psychique ou à des excroissances fantaisistes.

L'OEUVRE

« La créature du lac » fresque peinte par Virginie Loze rend hommage au patrimoine culturel et géographique de L'Isle Jourdain. La silhouette de profil évoque l'image « La semeuse » des encyclopédies Larousse dont les différentes versions chronologiques sont exposées dans la Maison Claude Augé à L'Isle-Jourdain, héritier de l'édition.

Aquatique et androgyne, mi poisson, mi serpent, elle s'apparente à la créature de bois sculptée à la base de l'escalier, ainsi qu'à la figurine stylisée sur le cuir estampé d'un des sièges de cet exceptionnel hôtel particulier. L'animal apparaît parmi des plantes aquatiques extraites d'une planche illustrée d'une ancienne édition de l'encyclopédie.

La créature tient dans sa main un œil, symbole de la connaissance relié à des ramifications décoratives évoquant un cerveau. Le cerveau devient une fleur stylisée, détail en métal et en marbre d'une des cheminées de l'habitation. Les circonvolutions du cerveau sont remplacées par les motifs semi-circulaire

d'un détail de la ferronnerie du balcon intérieur. Le lobe occipital est suggéré par un iris stylisé, motif de la tapisserie de soie du rez de chaussée. Le tronc cérébral est prolongé de motifs floraux visibles sur une cloche carrée du musée campanaire de la ville. Les feuilles de chêne et les feuilles d'olivier rappellent les stucs ornant l'escalier de la demeure. La fleur d'églantier évoque l'urne-trophée des jeux floraux exposée sur le site. Les feuilles de pissenlit suggèrent la fleur soufflée par la semeuse. Enfin les barbillons de la créature proviennent de l'ornement de l'anse d'une cloche représentant deux dragons et exposée au musée campanaire.

L'ensemble de la profusion des éléments décoratifs sont peints en regard du style Art Nouveau de ce patrimoine architectural. L'intensité des couleurs de la fresque où se mêlent de façon contrastée couleurs chaudes et couleurs froides souligne la somptuosité des couleurs diffusées par les verrières et les vitraux de ce lieu incontournable.



© Isabelle Souriment

La Danse

Clermont-Savès

L'ARTISTE

Pedro est un peintre/illustrateur installé à Nantes. Enfant des années 80, Pedro nage tôt dans un environnement artistique, oscillant entre la culture skate, l'univers des comics US, la peinture du XXème siècle jusqu'au graffiti des années 90. En tant que peintre, c'est naturellement qu'il se tourne vers la pratique du muralisme.

Pedro confronte les couleurs, les formes et les matières comme des mots afin de faire naître un langage singulier. Il livre aux spectateurs son zoo inconscient, entre abstraction et figuration. Son travail, mêlant techniques de peinture classique et pratique du spray, dépeint les hommes au travers de la figure animale à la manière d'un fabuliste.

D'apparence brute et naïve, sous un trait décomplexé, ses images, provoquent une harmonie en tensions, l'équilibre sur la faille, ou jouent tour à tour mots et motifs.

L'OEUVRE

L'étoile, le soleil, le vase, les végétaux, les formes aqueuses et les deux personnages présents sur cette fresque sont autant de motifs simplifiés, stylisés et peints de couleurs pures et vives, évoquant le travail du peintre Henri Matisse.

Le nom donné à la fresque, La danse, n'est d'ailleurs pas sans évoquer la célèbre série du peintre fauviste, dont certaines pièces mettent en scène des natures mortes entourées de personnages dansant, ici représentés selon le style de Pedro, longilignes et minimalistes, comme en papier découpé.

Le vase est central, dans le goût hellénistique en céramique à motifs géométriques, avec en guise d'épopée grecque les objets du folklore local, suggérés par les habitants de Clermont-Savès à l'artiste durant sa résidence en juillet 2020.



© Isabelle Souriment



© Isabelle Souriment



The Hunt

Beaupuy

L'ARTISTE

Kazy-K, né en 1984, vit et travaille à Nantes. Nourri d'une pratique du graffiti sous ses formes les plus diverses pendant plus d'une dizaine d'années, il utilise aujourd'hui un large éventail de technique de représentation (gravure, sérigraphie, peinture, encre, pochoir...).

Influencé par les classiques de la Peinture, l'imagerie underground des années 80 à aujourd'hui, ou plus largement par «l'art populaire», il n'hésite pas à détourner de manière incisive certaines iconographies sacrées.

Son travail pourrait se définir par une recherche constante de rencontre, technique, humaine, culturelle; où le frottement alimente constamment sa recherche artistique.

C'est par cette recherche qu'il alimente une variété de «langages» dans un souci d'accessibilité par le plus grand nombre. Kazy-K collabore également avec différents collectifs et compagnies.

Ses productions sont le plus fréquemment nourries de voyages et référencées à la rue, source d'inspiration infinie considérée comme une galerie à ciel ouvert et un parfait terrain d'expérimentation.

L'OEUVRE

A Beaupuy, cette fresque est située à la lisière des champs, sur un lieu de passage où sangliers, renards, chevreuils, lapins et humains se croisent fréquemment. Il n'est donc pas étonnant de retrouver cette forme animale sur la fresque. S'agit-il d'un renard ? D'un loup ? Les avis sont partagés.

Dans son ombre, se dessine la silhouette d'un humain, sans cheveux, sans mains et sans pieds. L'homme est un loup pour l'homme.

On pourra penser à cette célèbre phrase du philosophe anglais Thomas Hobbes dans *Le Léviathan*, où il relate l'aventure politique moderne à partir de l'état primitif de l'homme, qu'Hobbes décrit comme un état de "guerre de tous contre tous", dominé par la bestialité des rapport. L'artiste nous livre son regard sur le rapport entre l'homme et l'animal. Il bouscule ici nos visions, l'homme est tapi dans l'ombre du loup hybridé d'humanité.



© Isabelle Souriment

Je reste là Castillon-Savès

L'OEUVRE

Paysage onirique composé de buissons et bosquets, réalistes ou non, qui se déploient sur et en dehors de la surface circonscrite du mur, cette œuvre du Toulousain Jérôme Souillot a vu le jour sous la chaleur de l'été 2020 et s'inscrit dans la droite ligne du travail entrepris par l'artiste dans sa série « Je Reste Là » : inviter le spectateur à se plonger dans des îlots végétaux, y rester quelque temps et peut être se perdre un peu dans ces motifs, comme dans un décor.

Les formes, les couleurs à l'encre, peintes par touches et par lavis, sont apparues subitement à l'été 2020 au cœur des villages de Castillon-Savès et de Ségoufielle. Elles peuvent rappeler l'aquarelle, ou la série Les Nymphéas du peintre Claude Monet, figure du mouvement impressionniste, et qui représentent des jardins de fleurs et des bassins de nénuphars et se caractérisent par des compositions ouvertes, l'utilisation d'angles de vue inhabituels, une tendance à noter les impressions fugitives, la mobilité des phénomènes climatiques et lumineux, plutôt que l'aspect stable et conceptuel des choses.

Ici, les buissons accompagnent « La Grande Côte » et se fondent avec la végétation environnante, comme une coulée et une remontée qui mène ou débute par le paysage existant. Le motif s'échappe du mur et se répand sur les pierres environnantes comme s'il se prolongeait à l'extérieur de lui-même. L'espace est délibérément aéré et provoque une sensation de flottement qui laisse le champ libre au regard du spectateur.



© Pays Portes de Gascogne

L'ARTISTE

Artiste plasticien, **Jérôme Souillot** vit et travaille à Toulouse. Diplômé en Arts Graphique il devient comédien dans la C° de Claude Bardouil et réalise scénographies et costumes pour la chorégraphe Coraline Lamaison.

Sa pratique du dessin prend le dessus ces dernières années et le mène à la performance graphique, à la peinture et au grand format. Ses thèmes de travail sont le paysage, le secret et le rêve éveillé.

Son travail en dessin aborde les sujets de la vie intime et rêvée. Il les révèle à partir de plusieurs types de performances, rencontres ...

Ainsi dans la performance graphique «Le Dessinant» il propose d'interpréter en dessin le récit intime de personne anonyme.

«La nuit dernière» : depuis plusieurs années il dessine tous les matins une image de son rêve de la nuit. Il fixe sur un petit format papier une image, une impression de ce qu'il s'est passé avant disparition. Comme un marqueur, c'est un moyen de témoigner de cette partie volatile de la vie. Une récolte et collection de matière qui nous constitue autant que nos vies éveillées. L'accumulation des dessins est comme la preuve d'un temps d'existence prolongé.

«Je reste là» sont des expositions autour de paysages mentaux.

Oasis

L'Isle-Jourdain



LES ARTISTES

SupaKitch & Koralie développent chacun un travail personnel et une carrière internationale indépendante, mais ils fusionnent leurs styles, leurs univers artistiques, leurs inspirations et leurs savoir-faire, pour la réalisation de leurs fresques.

Ils conjuguent les techniques comme le pochoir à la bombe de peinture ou l'acrylique au pinceau, et se servent de leur goût commun pour les voyages, l'art déco et l'observation de la nature pour créer leurs oeuvres élégantes et poétiques sur le béton des villes aux quatre coins du monde.

Koralie travaille sur la symétrie, la répétition, la superposition, l'équilibre, elle s'inspire de la phyllotaxie et mélange des éléments de différentes origines : motifs folkloriques et ethniques de différents pays.

SupaKitch travaille sur le mouvement et la composition rythmée par « les formes de la matière ». Inspiré par la réflexion et la réfraction de la lumière et par l'atmosphère chaleureuse d'un sunrise ou d'un sunset au bord de l'océan.

L'OEUVRE

Cette oasis a poussé en plein coeur de L'Isle-Jourdain sous la chaleur du mois de juillet 2020.

On peut voir dans les motifs qui la composent, piscine, plongeur, ciel bleu, palmiers, et carreaux en céramique, un clin d'oeil au Bigger Splash de David Hockney, figure majeure du mouvement pop art des années 1960.

Mais la composition, jouant sur des formes-contreformes, et déconstruite à la manière de collages, un des procédés favoris du surréalisme, donne à cette oasis une dimension poétique, en lien avec l'inconscient et l' inexplicable.

Cette fresque à L'Isle-Jourdain est une fenêtre de végétation dans l'urbain, une source d'eau et un horizon ensoleillé aux parfums de vacances, une respiration dans la ville.

The Inside Mess

L'Isle-Jourdain



Kazy K et Pedro ont encadré un ateliers à la MJC de l'Isle Jourdain pendant leur temps de résidence, place Compostelle en face d'Inside Mess, où deux œuvres collectives sont également visibles.



LES ARTISTES

Pedro et Kazy-K sont deux peintres/illustrateurs installés à Nantes. Enfants des années 80, ils nagent tôt dans un environnement artistique, oscillant entre la culture skate, l'univers des comics US, la peinture du XXème siècle et le graffiti des années 90. En tant que peintres, c'est naturellement qu'il se tourne vers la pratique du muralisme.

Ils confrontent les couleurs, les formes et les matières comme des mots afin de faire naître un langage singulier.

Ils livrent aux spectateurs un zoo inconscient, entre abstraction et figuration. Ils sont réunis au sein du collectif 100 Pression, basé à Nantes.

L'OEUVRE

Que se passe-t-il dans l'esprit humain et comment le symboliser ?

Au centre de l'image, une lune. Sur cette lune, est posée une échelle, qu'un lion sur fond rouge (rappelant le blason de L'Isle-Jourdain) à l'apparence quelque peu démoniaque est en train d'escalader. Autour, un grand désordre de formes et de traits où l'on pourra distinguer un damier, un visage féminin, un paysage nocturne au-dessus duquel se produit une éclipse, mais encore un arbre calciné, des flammes.

«The Inside Mess», « le désordre intérieur » en français, est une oeuvre réalisée collectivement par les artistes Pedro & Kazy-K à la manière des « jam-sessions » propres au mouvement du graffiti, en un temps-record (2 jours) et avec des couleurs et des traits bruts, rappelant ceux de Jean-Michel Basquiat,

un des symboles de la culture underground, dont les codes s'opposent à ceux de l'ordre établi.

Il y a aussi les yeux, sur le même plan alors que le personnage est de profil, ou encore la netteté et la violence des couleurs, qui, pourront évoquer les peintres cubistes, comme Picasso, ou expressionnistes, dont les visions angoissantes, déformant et stylisant la réalité cherchent davantage à atteindre une certaine intensité expressive qu'à reproduire la réalité.

Ces procédés renforcent le sentiment d'un désordre général, un désordre au milieu duquel une ampoule semble s'allumer : la créativité pourrait-elle naître du désordre ?

Je reste là Ségoufielle

L'OEUVRE

Paysage onirique composé de buissons et bosquets, réalistes ou non, qui se déploient sur et en dehors de la surface circonscrite du mur, cette oeuvre du toulousain Jérôme Souillot poursuit le travail entrepris par l'artiste dans sa série « Je Reste Là » : inviter le spectateur à se plonger dans des îlots végétaux, y rester quelque temps et peut être se perdre un peu dans ces motifs, comme dans un décor.

Les formes, les couleurs à l'encre, peintes par touches et par lavis, sont apparues subitement à l'été 2020 au coeur des villages de Ségoufielle et de Castillon-Savès. Elles peuvent rappeler l'aquarelle, ou la série Les Nymphéas du peintre Claude Monet, figure du mouvement impressionniste, et qui représentent des jardins de fleurs et des bassins de nénuphars et se caractérisent par des compositions ouvertes, l'utilisation d'angles de vue inhabituels, une tendance à noter les impressions fugitives, la mobilité des phénomènes climatiques et lumineux, plutôt que l'aspect stable et conceptuel des choses.

Les motifs qui se prolongent sur le sol et le mur adjacent, comme pour indiquer qu'il débute ou se poursuit dans un ailleurs, laissent le spectateur libre d'imaginer son prolongement. Pour accentuer cet effet, l'artiste a choisi de parfois faire apparaître ou disparaître la végétation devant ou derrière les briques ou un tuyau et ainsi jouer avec les éléments qui constituent la surface du mur.



L'ARTISTE

Artiste plasticien, **Jérôme Souillot** vit et travaille à Toulouse. Diplômé en Arts Graphique il devient comédien dans la C° de Claude Bardouil et réalise scénographies et costumes pour la chorégraphe Coraline Lamaison.

Sa pratique du dessin prend le dessus ces dernières années et le mène à la performance graphique, à la peinture et au grand format. Ses thèmes de travail sont le paysage, le secret et le rêve éveillé.

Son travail en dessin aborde les sujets de la vie intime et rêvée. Il les révèle à partir de plusieurs types de performances, rencontres ...

Ainsi dans la performance graphique «Le Dessinant» il propose d'interpréter en dessin le

récit intime de personne anonyme.

«La nuit dernière» : depuis plusieurs années il dessine tous les matins une image de son rêve de la nuit.

Il fixe sur un petit format papier une image, une impression de ce qu'il s'est passé avant disparition. Comme un marqueur, c'est un moyen de témoigner de cette partie volatile de la vie. Une récolte et collection de matière qui nous constitue autant que nos vies éveillées. L'accumulation des dessins est comme la preuve d'un temps d'existence prolongé.

«Je reste là» sont des expositions autour de paysages mentaux.

Portrait

Pujaudran

L'ARTISTE

Amandine Urruty est née en 1982, vit et travaille à Paris. Après avoir passé une enfance sans histoires, trompant l'ennui entre le poney club du mercredi après midi et l'étude de l'œuvre dessinée d'Edika, Amandine Urruty quitta le domicile familial afin de s'élever socialement et d'étudier les Arts Plastiques à Toulouse, où elle côtoya divers artistes maudits locaux. Une décennie plus tard, elle interrompit, pour d'obscures raisons, une carrière prometteuse de chanteuse à voix, et décida de se consacrer, non sans une certaine candeur, à ses premières amours à savoir la peinture animalière et la représentation de nu callipyge sur différents supports: prospectus, toiles monumentales, corps de popstar française ...

Armée d'une solide technique du crayon, elle puisa son inspiration dans les tableaux de Jérôme Bosch et dans la lecture du Nouveau Détective, brassant dans son sillage les amoureux de symbolique alchimique et les adolescentes plantureuses (un peu) vulgaires. En résulte une œuvre baroque jouant un numéro d'équilibriste sur la frontière qui sépare l'élégance la plus noble de la vulgarité la plus crasse, telle une improbable rencontre entre le Muppet Show et le Moyen-Age fantastique.

L'OEUVRE

Fresque réalisée à Pujaudran en septembre 2020. Il s'agit d'une rencontre à la fois mélancolique et burlesque entre l'histoire de la commune, lieu de passage aux Portes de la Gascogne notamment pour les randonneurs sur la route de Saint-Jacques de Compostelle et l'histoire personnelle de l'artiste, originaire d'Auch. Conçue comme un journal intime, cette fresque est bardée de références à des rencontres et à des moments de sa vie.



© Isabelle Souriment

Signes

Mauvezin



L'ŒUVRE

L'esquisse de cette fresque monumentale, réalisée en octobre 2020, a été pensée en amont avec les élèves du collège et de l'école primaire de Mauvezin au cours d'ateliers de dessin d'imagination. Leurs œuvres sur papier ont ainsi inspiré le bateau, la fusée, le canard, l'oiseau, le poisson et la navette. « Signes » se regarde de loin comme de près à travers deux lectures possibles.

De loin une signalétique simple et graphique, de près ces silhouettes surréalistes habitées par des paysages, des forêts, des routes, des silos agricoles, des collines, des lacs... Autant d'hommages rendus à l'imaginaire enfantin et à l'environnement proche de la commune.

Des fresques de plus petite taille de Loraine Motti sont visibles en basse ville sur la Maison de la Randonnée et au parc François Mitterrand.

L'ARTISTE

Loraine Motti est diplômée de l'ENSAD Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, et de l'ES Boule.

Du tout petit format papier à la fresque géante, son travail a longtemps été nomade, spontané résultat d'une hybridation façonnée au cours de longues résidences en différents endroits d'Amérique du Sud. Un univers surréaliste de personnages aux attitudes joueuses, en mouvement ou figés, seuls ou accumulés, en action ou méditant, mille interfaces de nous-mêmes.

Ses tableaux, en résonance volontaire à l'œuvre de Jérôme Bosch qu'elle admire,

racontent des histoires à la manière d'un conte à la fois poétique et satirique, où le protagoniste écho du monde tantôt se baigne dans une mer d'objets, médite en silence dans les feuilles, se suspend dans les airs pour apprendre à voler, pédale en équilibre sur des tandems de trente, se retrouve seul encerclé de décors en carton. Tout cela sur des tons parfois humoristiques et parfois graves.

Les disciplines (fresque, sérigraphie, peinture sur toile) et les techniques (acrylique, aérosol, crayon et stylo, sérigraphie) se mélangent et se complètent pour rythmer de différentes esthétiques ce style à la base marqué.



Ensemble Vivants

Sarrant

LES ARTISTES

Superbrut.es c'est un duo : Anaëlle Cloarec et Pauline Leriche, deux illustratrices-architectes formées à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais. Après son diplôme, Pauline s'oriente vers l'architecture bioclimatique puis vers le milieu de l'édition et l'illustration ; Anaëlle se dirige vers des projets urbains et pédagogiques engagés.

En 2019, elles décident de mêler leurs pratiques et créent Superbrut.es, un collectif pluridisciplinaire avec lequel elles mènent des projets de recherche-action qui questionnent les transformations de nos villes et territoires.

L'OEUVRE

Cette fresque, réalisée à la chaux, se situe à l'entrée du village médiéval de Sarrant. Elle naît d'une démarche participative et d'une question centrale : qu'est ce qui nous rassemble ? Dans le passé, aujourd'hui et à l'avenir, comment se crée la rencontre et les moments de convivialité ?

Au travers des entretiens et des balades exploratoires menés avec les sarrantais-es, autour du bourg et dans les quartiers, Anaëlle Cloarec et Pauline Leriche du collectif Superbrut.es, découvrent vite que le monde végétal semble être ici ce qui nous relie les un-es aux autres.

Cette œuvre interroge notre rapport au non-humain, le soin que l'on peut y accorder, sa protection, mais aussi parfois sa domestication et son asservissement. Chaque élément peint, raconte des histoires de nos liens équivoques au vivant, qui toujours, nous entoure et nous rassemble.

Elles estiment que dans notre monde il faut «Construire moins, et réinventer plus.» : si l'architecte est une bâtisseuse elle peut tout aussi bien être une bâtisseuse du changement : dessiner de nouvelles trajectoires et créer la rencontre. Leur boîte à outils est diversifiée et l'illustration y tient une place de choix. Elles pensent qu'aborder un territoire par le dessin c'est se mettre à son écoute et donner une place au sensible.



La Perdrix Rouge

Sempesserre

L'ARTISTE

Adèle Renault est une artiste dotée d'une profonde acuité pour observer ce que la plupart d'entre-nous trouve banal.

Adèle a grandi en Ardenne Belge, où sa famille de musiciens l'a encouragée à partir seule à la découverte du monde. A 14 ans à peine, elle s'est rendue au Venezuela et ensuite à Brighton en Angleterre. Durant ses voyages, elle a étudié les arts graphiques, de la peinture aux graffitis modernes, tout en expérimentant aussi les nouveaux media et le design. En 2010, elle a été diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Suivant son instinct et son envie de peindre, Adèle continue de vivre sa vocation aux quatre coins du monde. Au gré de ses expositions personnelles, les États-Unis sont pour elle une étape décisive de sa carrière artistique. La diversité de l'humanité et de l'avifaune des métropoles américaines devient le terreau fertile de ses aspirations picturales. Avec une technique de portraits si particulière, axée sur

l'omniprésence des pigeons et des gens dans nos centres urbains, son travail est aisément reconnaissable.

Au travers de sa série, Gutter Paradise, Adèle Renault fait évoluer sa peinture depuis 2016 vers une étude minutieuse d'un détail devenu le sujet. Elle transpose avec conviction un élément qui pourrait sembler anodin pour en faire le centre principal de sa recherche. En 2021, elle commence la série Plantasia, un thème qu'elle porte en elle depuis longtemps.



© Aurélie Bégou



© Isabelle Souriment

L'OEUVRE

La fresque « la perdrix rouge » s'inscrit dans le contexte spécifique des murs d'Audubon, coordonné par Coal en partenariat avec la LPO. Initié à Harlem, aux États-Unis, d'une collaboration entre la National Audubon Society et la Galerie Gitler & _____ le Audubon Mural Project est un projet d'art dans l'espace public consistant à peindre, des fresques représentant des oiseaux menacés par le changement climatique. Il s'inspire des illustrations des oiseaux d'Amérique du Nord réalisées par le peintre naturaliste franco-américain Jean-Jacques Audubon au XIXe siècle.

L'artiste Adèle Renault, reçue en résidence à Sempesserre en mai 2022, a peint une perdrix rouge sur proposition de la commune qui mène des projets de replantation de haies afin de favoriser le retour de cet oiseau aujourd'hui menacé comme tant d'autres.

Ce fut l'occasion, pour les élèves de l'école de Sempesserre et ses habitants de discuter avec l'artiste. Ils ont également participé à des temps de sensibilisation à la protection des oiseaux avec l'association départementale la Tchourre, représentante de la Ligue de Protection des Oiseaux dans le Gers.

Des outils de communication

Z-CARD

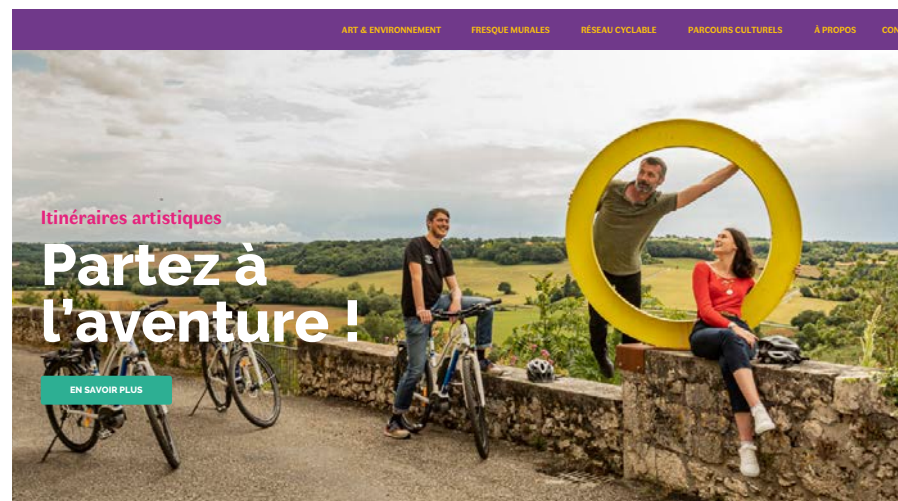
Une z-card qui tient facilement dans la poche où sont indiquées toutes les œuvres à retrouver sur le terrain !



SITE INTERNET

Un Site Internet dédié à l'itinérance douce et culturelle sur le Pays Portes de Gascogne est en ligne

Plus qu'un simple site présentant les oeuvres, il propose des itinéraires cyclables reliant les oeuvres entre-elles à faire sur une journée mais il est également un outil pour créer ses propres parcours !



C'est une carte interactive pour accéder à l'ensemble des points culturels, paysagers et pratiques et vous permettre de façonner votre propre itinéraire cyclable au gré de vos envies.

Rendez-vous sur itinerairesartistiques-gers.com !

VISITES GUIDEES

Possibilité de visites de groupe avec la médiatrice culturelle Emma Ménard.

Contact :
e.menard@paysportesdegascogne.com
06 24 85 58 05



© Maya Soulas

Médiation sur l'oeuvre Yané à Villefranched'Astarac

ITINÉRAIRES ARTISTIQUES

en Pays Portes de Gascogne

PLUS D'INFORMATIONS

Facebook / Instagram

Culture Portes de Gascogne

Itinéraires Artistiques en Pays Portes de Gascogne

Site internet

www.paysportesdegascogne.com

PAYS
PORTES DE
GASCOGNE



Contact :

Aurélie Bégou *Cheffe de projet culture*

06 73 96 42 71

a.begou@paysportesdegascogne.com

PETR PAYS PORTES DE GASCOGNE

B.P. 15 - 32 201 Cedex GIMONT

Emma Menard *Chargée de mission Education*

Artistique et Culturelle

06 24 85 58 05

e.menard@paysportesdegascogne.com